

## BIOCONTRÔLE

POLITIQUE FRANÇAISE

**UNE STRATÉGIE  
NATIONALE**  
très attendue

TÉMOIGNAGES

L'expérimentation,  
**premier appui**  
des conseillers

**ACCOMPAGNER**  
**POUR MIEUX DÉPLOYER**



**Gaëlle GAUDIN**  
responsable du numéro

ÉDITO

## LE VIRAGE est pris


Le biocontrôle monte en puissance. Pression réglementaire et attente sociétale obligent, toutes les filières se mobilisent pour accroître l'utilisation de ces solutions alternatives aux produits phytosanitaires de synthèse. Mais ce levier majeur du plan Écophyto exige des accompagnements renforcés. Au niveau politique, tout d'abord. La stratégie nationale de déploiement, dont la publication est annoncée depuis un an, n'a toujours pas vu le jour. Or la profession l'attend pour mettre un terme à cette impression de surplace, pour qu'une réelle mécanique s'enclenche avec tous les acteurs. La réglementation française dédiée peut encore gagner en spécificité. Une spécificité que la réglementation européenne commence tout juste à prendre en compte, avec le travail conduit par IBMA Global, l'association internationale des entreprises de produits de biocontrôle. L'accompagnement de la recherche est également très attendu, notamment via le Pacte productif 2025. Car si le pipeline de solutions se montre, selon notre enquête, fort prometteur, les mises sur le marché s'avèrent encore insuffisantes, notamment en grandes cultures. Sur le terrain, les freins au changement se lèvent peu à peu, avec un renforcement du partage d'expertise permis par les formations et les expérimentations. Le virage est pris, la profession ne demande qu'à passer à la vitesse supérieure. 

Photo couverture : © De Sangosse

**Référence agro** est une publication de : Terre-écoc - 3 rue Lespagnol, 75 020 Paris Tél. : 01 47 70 19 97 - (www.terre-ecos.com)  
Mails sur le principe : p.nom@terre-ecos.com • Numéro de commission paritaire : en cours • Directeur de la publication : Thomas Turini  
Responsable du numéro : Gaëlle Gaudin • Journalistes : Stéphanie Ayrault, Laure Hänggi • Publicité et abonnements : Julia Even • Directeur commercial : Albert Butet  
Toute reproduction du contenu de **Référence agro** est interdite sans l'accord de l'éditeur.

## À LIRE DANS CE NUMÉRO

### POLITIQUE FRANÇAISE

**P.03** Une stratégie nationale très attendue

### RÉGLEMENTATION

**P.07** Des allègements communs à tous les produits

### POLITIQUE EUROPÉENNE

**P.09** Changer la réglementation, pas à pas

### RECHERCHE

**P.12** Passer à la vitesse supérieure

### OFFRE PRODUITS

**P.16** Un pipeline de solutions prometteur

**P.19** **Enquête exclusive**  
Offre et accompagnement montent en puissance

### FORMATION

**P.23** Partage d'expertise accéléré grâce au digital

### TÉMOIGNAGES

**P.27** L'expérimentation, premier appui des conseillers





Pour voir sa progression accélérer, le marché du biocontrôle exige une feuille de route gouvernementale précise.

## UNE STRATÉGIE NATIONALE très attendue

**Le biocontrôle, un des leviers majeurs du plan Écophyto, a toujours reçu en France le soutien des pouvoirs publics. Pourtant, la stratégie nationale de déploiement tarde à voir le jour. Un retard regretté par tous les acteurs de la profession, prêts à se mobiliser afin que ces solutions alternatives aux produits phytosanitaires de synthèse se développent.**

Par **Gaëlle Gaudin**

La publication de la stratégie nationale de déploiement du biocontrôle, prévue par la loi Égalim pour accompagner le plan d'action sur la réduction de la dépendance aux produits phytosanitaires, est annoncée par le Gouvernement depuis un an. La feuille de route présentée le 10

avril 2019, à la sortie du premier Comité d'orientation stratégique et de suivi (COS) du plan Écophyto 2+, prévoyait sa mise en consultation « d'ici à juin ». Le retard est-il dû au fait que le projet soit gouvernemental ? Il dépend en effet non seulement du ministre chargé de l'Agriculture, mais également




de ceux chargés de la Transition écologique, de la Santé et de la Recherche.

Selon Céline Barthet, élue le 12 mars 2020 présidente d'IBMA France, l'Association française des entreprises de produits de biocontrôle, le ministère chargé de l'Agriculture serait prêt. ...

Plus de 20 ans d'engagements  
**Pour le développement du  
BIOCONTRÔLE**

*TOUJOURS À VOS CÔTÉS*

**L'expérience** au service de **l'efficacité** :

-  **14 solutions disponibles** : insecticides, fongicides et régulateurs de croissance
-  Plus de **20 cultures protégées**
-  **Leader** de la confusion sexuelle en arboriculture



**Découvrez toutes nos solutions  
ou posez vos questions au 01.53.67.68.45**

Email : [contact@sumiagro.fr](mailto:contact@sumiagro.fr)

Site : [www.sumiagro.fr](http://www.sumiagro.fr)

Sumi Agro France - 251 rue du Faubourg Saint Martin, 75010 PARIS



**PRODUITS POUR LES PROFESSIONNELS : UTILISEZ LES PRODUITS PHYTOPHARMACEUTIQUES AVEC PRÉCAUTION.  
AVANT TOUTE UTILISATION, LISEZ ATTENTIVEMENT L'ÉTIQUETTE ET LES INFORMATIONS SUR LE PRODUIT.**



Le blocage viendrait donc d'un des trois autres ministères ? Les représentants de l'association avaient envisagé un rendez-vous avec le Cabinet du Premier ministre, mais le confinement est arrivé.

**UNE IMPRESSION DE SURPLACE**

« Sans cette stratégie nationale, nous avons l'impression de faire du surplace, souligne Céline Barthet. Pour que la mécanique se mette en place, avec tous les acteurs, les actions envisagées par le Gouvernement doivent être révélées au plus vite. Avec le lancement de cette stratégie, des groupes de travail ainsi que des indicateurs de suivi des actions pourraient être activés. »

**« Le projet de la stratégie nationale présente quatre axes portant sur l'innovation, la réglementation, le déploiement et la promotion au niveau de l'UE. »**



Les diffuseurs de phéromones, sans risque pour les organismes aquatiques, sont pourtant soumis à la redevance pour pollutions diffuses, regrette la profession.

**30 %**

Tel est l'objectif de parts du marché de la protection des plantes que souhaite atteindre IBMA France en 2030, contre 8 % en 2018.

Selon le projet dévoilé à IBMA France, les axes de cette stratégie sont au nombre de quatre, avec des enjeux qui s'avèrent similaires à ceux de l'association mais regroupés différemment. L'axe 1 a trait à l'innovation, pour accélérer la recherche et le développement de nouvelles solutions de biocontrôle. L'axe 2 concerne la réglementation et vise à simplifier les procédures pour l'autorisation et l'utilisation des solutions. L'axe 3 porte sur le déploiement et comprend les démonstrations, l'information, la formation et l'accompagnement des agriculteurs. Enfin, l'axe 4 a pour objectif de promouvoir le biocontrôle au niveau de l'Union européenne.

**ALLÉGER ENCORE LA RÉGLEMENTATION**

Parmi les actions fortement attendues par IBMA France figure la reconnaissance du biocontrôle à l'échelle européenne. Avec, si possible, la double lecture que la France a mis en place : une définition qui embrasse l'ensemble des solutions de biocontrôle et, pour certaines mesures, une liste officielle de spécialités présentant un profil toxicologique et écotoxicologique favorable, tel que défini aujourd'hui.

L'association compte également voir améliorée la prise en compte des spécificités des produits de biocontrôle dans la réglementation. « Nous avons déjà obtenu des éléments favorables, comme un



© J. Zakka

**Céline Barthet,**  
présidente d'IBMA France

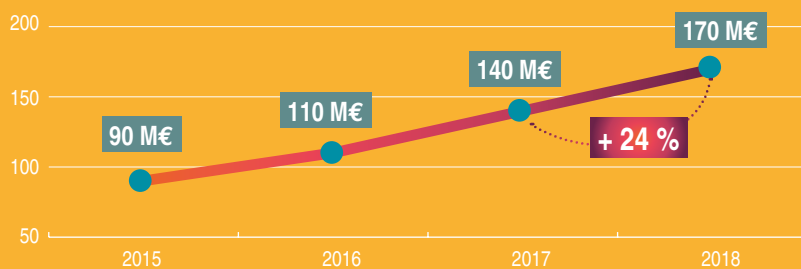


**VISER DEUX SOLUTIONS DE BIOCONTRÔLE AU MODE D'ACTION DIFFÉRENT POUR LA MAJORITÉ DES USAGES**

*Les objectifs précis du plan « IBMA 2030 », qui dresse la feuille de route de notre association, doivent être affinés lors d'un séminaire prévu mi-juin 2020. Mais nous avons déjà notre cap : atteindre les 30 % de parts de marché en 2030 et disposer, à cette même échéance, pour la majorité des usages, de deux solutions de biocontrôle présentant un mode d'action différent. Nos ambitions sont fortes. Pour rappel, la part de marché était de 8 % en 2018, avec peu de spécialités en grandes cultures. Nos quatre axes de travail demeurent les mêmes : la recherche et l'innovation, la réglementation et les politiques publiques, l'information et la formation.*

*guichet dédié à l'Anses, des délais plus courts pour l'évaluation, des taxes réduites, précise Céline Barthet. Mais nous pouvons aller plus loin. » IBMA France souhaiterait entre autres que certaines exigences supplémentaires relatives à l'efficacité et la phytotoxicité puissent être fournies en post-AMM. Le nombre d'années d'expérimentation avant*

Évolution du marché du biocontrôle en France (en M€)



Sources : IBMA France et enquête ADquation réalisée pour IBMA France (juin 2019).

IBMA France, l'association française des entreprises de produits de biocontrôle, compte 41 membres qui représentent plus de 90 % du marché.

QUATRE PRIORITÉS

- **Innovation** : encourager et accélérer la recherche
- **Réglementation** : soutenir le développement du biocontrôle
- **Information** : faire connaître les solutions existantes
- **Formation** : apprendre à les utiliser

l'AMM serait ainsi réduit et la mise en marché des produits accélérée. Autre dossier à travailler, celui relatif à la séparation vente/conseil. À ce jour, seuls les produits de biocontrôle faisant l'objet d'une fiche action CEPP seraient susceptibles d'être conseillés par les acteurs de la distribution agricole qui opteront pour la vente. Cela exclut bon nombre de solutions et freine leur déploiement. « Mais

*obtenir une dérogation exige désormais de modifier la loi »,* relève Céline Barthet.

Enfin, l'association déplore que certains produits de biocontrôle soient taxés par la redevance pour pollutions diffuses (RPD). « La RPD est fondée sur le classement de la substance active, donc sur le danger, explique la présidente d'IBMA France. Or certaines formulations ou modes d'application

*de produits ne conduisent à aucune exposition humaine ou environnementale et ne présentent donc pas de risque. L'exemple des diffuseurs de phéromones est typique : ces solutions n'exposent en aucun cas les organismes aquatiques. »* L'association plaide depuis longtemps auprès du ministère chargé de la Transition écologique pour exempter les produits de biocontrôle de RPD, mais sans succès.



## Solutions biostimulantes et algo-sourcées !

Le groupe Olmix, acteur mondial des solutions algo-sourcées et des biotechnologies marines, propose aux agriculteurs une nouvelle offre de solutions naturelles et toujours plus innovantes pour les sols et les plantes.

À la clé : rendement et qualité des récoltes.



# DES ALLÈGEMENTS COMMUNS à tous les produits

**La France s'est dotée d'une réglementation spécifique au biocontrôle. Cette réglementation à double lecture favorise davantage les solutions inscrites sur la liste officielle, mais pas seulement. Le point sur ces allègements réglementaires visant l'accélération des utilisations du plus grand nombre de produits.**

Par **Gaëlle Gaudin**

Les produits de biocontrôle ne se limitent pas à ceux de la liste publiée mensuellement au Bulletin officiel du ministère chargé de l'Agriculture. Certains, qui ne respectent pas les critères définis par la DGAL, la Direction générale de l'alimentation, pour entrer dans cette liste, sont toutefois des produits de biocontrôle, tels que définis par l'article L.253-6 du Code rural et de la pêche maritime (CRPM) : « *des agents et produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures* ». IBMA France, l'Association française des entreprises de produits de biocontrôle, informe que tel est le cas des spécialités à base d'azadirachtine, de cuivre, de polysulfure de calcium, de pyrèthrine et de spinosad. Ces spécialités ne bénéficient pas de tous les allègements accordés aux produits de biocontrôle de la liste officielle, mais profitent toutefois des avantages suivants ; l'objectif


du Gouvernement étant de chercher à accroître l'utilisation de tous les produits de biocontrôle :

- Taxe fiscale réduite pour les demandes d'approbation et d'autorisation des dossiers soumises

**« En France, grâce à une définition gravée dans la loi, les spécialités de biocontrôle sont différenciées des produits autorisés en agriculture biologique, des biostimulants, des substances de base, des substances à faible risque ou encore des préparations naturelles peu préoccupantes. »**

à l'Anses, sauf pour les produits phytopharmaceutiques contenant au moins une substance active dont on envisage la substitution

(arrêté du 12 avril 2017 fixant le barème de la taxe fiscale affectée perçue par l'Anses) ;

- Délais d'évaluation réduits (art. R.253-11 du CRPM) ;
- Exemption de l'interdiction des remises, des rabais, des ristournes, de la différenciation des conditions générales et particulières de vente au sens du I de l'article L.441-6 du code de commerce ou de la remise d'unités gratuites et toutes pratiques équivalentes (article L.253-5-1 du CRPM) ;
- Exemption de l'obligation d'agrément phytosanitaire pour l'application en prestation de services, lorsque le produit ne comporte aucune mention de danger (article L.254-1 du CRPM) ;
- Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2020 : possibilité pour une publicité destinée aux utilisateurs professionnels de figurer en quatrième de couverture d'une publication (article D.253-43-2 du CRPM) ;
- Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2020 : exemption de l'obligation de mettre en place des mesures de protection des personnes pour l'utilisation de produits phytopharmaceutiques à proximité des zones attenantes aux bâtiments habités et des parties non bâties à usage d'agrément contiguës à ces bâtiments (article L.253-8 III du CRPM). 

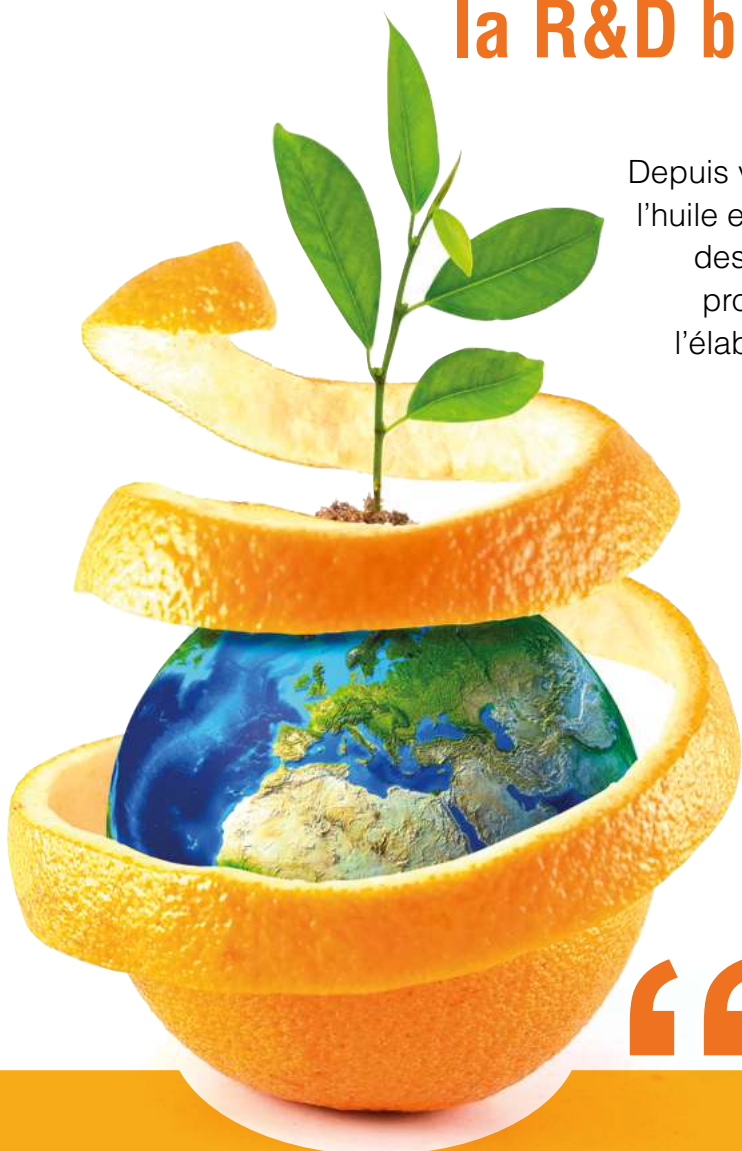
## TOUJOURS PAS D'ÉVOLUTION DE LA DÉFINITION

Le biocontrôle, en France, est défini par l'article L.253-6 du Code rural et de la pêche maritime. Cet article précise que les produits de biocontrôle comprennent « *en particulier* » : les macro-organismes et les produits phytopharmaceutiques contenant des micro-organismes, des médiateurs chimiques et des substances naturelles.

Le « *en particulier* » laisse toujours espérer une évolution de la définition afin d'intégrer par exemple les stimulateurs des défenses naturelles.



# Derrière l'huile essentielle d'orange douce, la R&D biocontrôle d'ORO AGRI



Depuis vingt ans, ORO AGRI travaille son ingrédient actif : l'huile essentielle d'orange douce qui remporte l'adhésion des producteurs de cultures spécialisées. Derrière ce produit phare, une R&D orientée biocontrôle œuvre à l'élaboration de solutions pour toutes les cultures, dans toutes les situations.

**V**ous connaissez nos produits, mais nous connaissez-vous ? Nous accompagnons les viticulteurs, arboriculteurs et maraîchers avec l'unique insecticide, fongicide et acaride trois-en-un, PREV-AM Plus. Commercialisé grâce à un partenariat historique avec la société Nufarm, PREV-AM Plus est une solution biocontrôle ORO AGRI à base d'huile essentielle d'orange douce, utilisable en agriculture biologique. Son efficacité repose sur notre savoir-faire. Nous connaissons notre produit car nous en sommes à la source. Issu de notre propre R&D, basée dans notre usine au Portugal, PREV-AM Plus, ainsi que d'autres solutions ORO AGRI, naissent d'une maîtrise parfaite de la molécule et de sa formulation : l'huile essentielle d'orange douce, que nous travaillons depuis bientôt vingt ans.

## Pas seulement des discours, des preuves

Pour tester nos solutions, nous nous appuyons sur un réseau d'expérimentation technique de plus de 1 000 essais sur toute l'Europe. Les résultats accumulés, les différentes situations de pression testées, les références locales, enrichissent nos recommandations et nous permettent de toujours mieux positionner nos produits. Le partage de nos innovations représente un axe fort de notre stratégie : des rapprochements avec les instituts techniques spécialisés et des essais avec nos partenaires distributeurs sont en cours.

## 100 % biocontrôle

Notre objectif : faire progresser les solutions de biocontrôle pour offrir des réponses gagnantes à toutes les cultures et à toutes les situations. Les preuves d'efficacité et la formation à l'utilisation demeurent les principaux freins à l'essor de ces nouvelles stratégies. ORO AGRI souhaite accompagner cette transition grâce à son orientation historique vers le biocontrôle, qu'il s'agisse de R&D, de stratégie politique ou de conseil technique. Nous lançons ainsi en 2020 avec Nufarm une formation dédiée aux conseillers technico-commerciaux. Vigne, arboriculture, cultures légumières, grandes cultures, impasses provoquées par la perte de molécules phytosanitaires, gestion des résidus... De nouveaux usages et de nouvelles solutions sont en préparation grâce au partage d'informations et aux collaborations, qui s'effectuent sur le terrain et dans les filières. Échangeons sur vos besoins pour construire les solutions, ensemble.

**Aymé Dumas**, responsable technique viti chez Armbruster

*Les explications concernant la fabrication, l'homologation et l'utilisation du PREV-AM Plus montrent le savoir-faire et la connaissance d'ORO AGRI. Nos clients les plus sceptiques sur l'intégration d'un produit de biocontrôle ont pu vérifier l'efficacité des solutions lors de la visite d'essais et partager leur retour sur l'efficacité du produit. Les producteurs ont trouvé réponse à leurs questions très précises et l'accompagnement a été très apprécié.*



**« Nous sommes à l'écoute de vos problématiques, pour vous accompagner de la préconisation jusqu'à l'utilisation. »**

Elodie Rebolle, Responsable commerciale et technique ORO AGRI - [erebolle@oroagri.com](mailto:erebolle@oroagri.com)  
Plus d'informations sur <https://www.oroagri.eu/fr>







**Jennifer Lewis,**  
directrice d'IBMA Global

*Le déploiement du biocontrôle passe avant tout par une réglementation adaptée, qui permet une mise en marché rapide de solutions.*

”

## CHANGER LA RÉGLEMENTATION, pas à pas

IBMA Global, l'association internationale des entreprises de produits de biocontrôle, travaille au déploiement de ses solutions au niveau mondial et principalement en Europe. Et ce, en mettant l'accent sur une évolution de la réglementation afin de faciliter les évaluations et les approbations du plus grand nombre de spécialités. Interview de Jennifer Lewis, sa directrice.

Propos recueillis par **Gaëlle Gaudin**

**RQ** : *La réglementation européenne relative au biocontrôle va-t-elle évoluer pour favoriser la mise en marché de ces solutions alternatives ?*

**Jennifer Lewis** : IBMA Global souhaite une réglementation spécifique aux produits de biocontrôle car les solutions commercialisées sont trop peu nombreuses. Le règlement (CE) n° 1107/2009 qui régit la mise sur le marché des produits phytopharmaceutiques, dont font partie nos spécialités à l'exception des macro-organismes, a un esprit chimique peu adapté aux produits

**« L'évolution réglementaire relative à l'évaluation des micro-organismes doit être votée cet automne. »**

de biocontrôle. Mais la publication d'une réglementation spécifique peut prendre cinq à dix ans, donc tout en visant à moyen terme cet objectif, nous avançons pas à pas, pour faire évoluer quelques points à court terme.

**RQ** : *Avez-vous déjà obtenu de premiers changements ?*

**J. L.** : Nous sommes proches du

but en ce qui concerne les exigences réglementaires relatives aux micro-organismes. Nous discutons avec la Commission européenne depuis deux ans sur le sujet. Un groupe de travail composé de représentants des sociétés membres d'IBMA a construit un arbre de décision pour identifier les besoins d'évaluation des risques des micro-organismes, qui ne sont pas les mêmes que pour les produits phytosanitaires chimiques. Cet arbre de décision permet d'aider la Commission européenne à identifier les besoins d'évaluation des micro-organismes

en fonction de leur profil. Certaines études demandées jusqu'à présent pourraient ainsi être supprimées de manière justifiée, au cas par cas. L'évaluation et la mise en marché des micro-organismes n'en seront que plus rapides. Le vote en Comité permanent des

**« Nous travaillons à faciliter la mise en marché des solutions de biocontrôle. Le transfert des connaissances entre les différents acteurs agricoles, tout aussi important, doit également être développé. »**

plantes pour modifier en ce sens la partie B de l'annexe du règlement n° 283/2013, qui liste les données que les sociétés doivent fournir pour obtenir l'approbation de micro-organismes, était prévu, avant le confinement, en octobre 2020, pour une application courant 2021.

IBMA est en train de construire ce même type d'arbre de décision pour les phéromones et les extraits de plantes, mais le sujet ne fait pas

encore partie des priorités de la Commission européenne.

**RQ : Attendez-vous d'autres évolutions à court terme ?**

J. L. : Nous avons récemment demandé à ce que les produits de biocontrôle soient prioritaires dans les demandes de dérogation de 120 jours. En 2019, nous avons proposé d'avoir des homologations provisoires, lorsqu'une étude d'efficacité manque, par exemple. Mais jusqu'à présent, la Commission européenne ne s'y montre pas favorable.

**RQ : Une définition européenne du biocontrôle va-t-elle voir le jour ?**

J. L. : IBMA plaide pour cette définition européenne avec, comme en France, quatre catégories : les macro-organismes, les micro-organismes, les substances naturelles et les médiateurs chimiques. Toutefois, cela ne semble malheureusement pas être une priorité pour la Commission européenne. Nous espérons que cela puisse changer après le lancement de la stratégie européenne « De la ferme à la table » qui fait partie du Pacte

76 %

du marché du biocontrôle au niveau mondial a trait aux fruits et légumes, contre 10 % pour les grandes cultures. « Les producteurs de cultures spécialisées ont repensé leurs systèmes, ce qui est plus difficile en grandes cultures, sur des surfaces plus importantes, explique Jennifer Lewis, directrice d'IBMA Global. Si la nouvelle PAC aide les agriculteurs qui s'orientent vers la lutte intégrée et utilisent des produits de biocontrôle, les appréhensions au changement seront moindres. »

vert. De plus, des initiatives d'États membres en faveur du biocontrôle pourraient être décisives ; je pense en particulier à celle du Gouvernement français, favorable à une reconnaissance du biocontrôle à l'échelle de l'Union européenne. ◯

**« LES PAYS QUI UTILISENT LE PLUS DE SPÉCIALITÉS DE BIOCONTRÔLE ONT ADAPTÉ LEUR RÉGLEMENTATION »**

« Le Brésil est le pays dont la croissance en biocontrôle est la plus forte au monde, précise Jennifer Lewis, directrice d'IBMA Global. Aujourd'hui, 10 de leurs 77 millions d'hectares de cultures reçoivent une spécialité de biocontrôle. Trois raisons expliquent ce développement. La première concerne l'évolution de leur réglementation qui a eu pour effet d'augmenter le nombre de solutions sur le marché et donc leur utilisation. Les États-Unis, qui ont également adopté une réglementation spécifique, ont de même vu les usages progresser. L'adaptation principale est de ne pas demander les études d'efficacité pour les produits de biocontrôle, qui peuvent être ainsi plus facilement utilisés sur toutes les cultures. De plus, au Brésil, les autorités disposent de spécialistes formés à l'évaluation de ces produits de biocontrôle. La deuxième raison a trait à la production brésilienne de micro-organismes : beaucoup de sociétés s'y sont mises. Enfin, la troisième raison relève de la volonté des agriculteurs d'essayer des produits de biocontrôle parce que, sur soja notamment, de nombreuses spécialités conventionnelles rencontrent des résistances. »

Région	Marché biocontrôle (Md€) en 2018	Taux de croissance entre 2014 et 2018
États-Unis/Canada	1,1	16 %
Europe	0,9	23 %
Amérique du Sud	0,6	32 %
Asie/Pacifique	0,4	14 %
Reste du monde	0,6	19 %
<b>TOTAL</b>	<b>3,6</b>	

En Europe, trois pays portent le marché du biocontrôle : la France, l'Espagne et les Pays-Bas.

Source : IBMA



# COMMENT VALORISER AU MAXIMUM LES OUTILS DE BIOCONTRÔLE ?

Pour construire une approche stratégique holistique qui protège vos cultures et augmente votre rentabilité, il faut partir du principe que la nutrition proactive est en première ligne, la stimulation des défenses naturelles un traitement de fond et les biopesticides la dernière ligne de défense.

## NUTRITION PROACTIVE DE LA PLANTE ET DU SOL

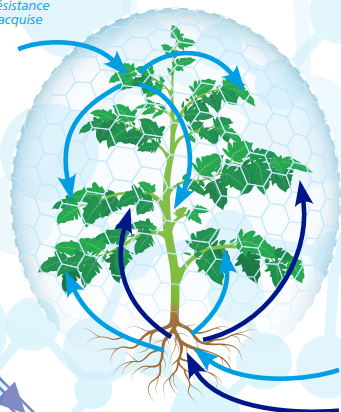
Des plantes saines et bien nourries sont moins vulnérables. Plusieurs outils sont utilisables, de la fertilisation classique en macro et micro-nutriments, aux activateurs de sol tel que SOIL-SET® qui stimule les micro-organismes du sol pour une meilleure absorption des éléments nutritifs par la plante. La bio-stimulation foliaire à des étapes clés de développement ainsi qu'une fertilisation foliaire complémentaire rapidement absorbable permettent d'obtenir des plantes moins soumises aux stress et plus proches de leur rendement commercialisable maximum.

Une étude publiée en 2017 indique que le niveau de risque à un endroit donné est influencé par la manière dont les macro et micro-nutriments affectent l'expression des gènes de la résistance systémique acquise.<sup>(1)</sup>

## SOUTENIR LES DÉFENSES NATURELLES DES PLANTES

Étudier la manière dont les solutions naturelles stimulent les mécanismes de défense propre des plantes est une des thématiques majeures de l'équipe de recherche en Nutrigénomique d'Alltech. En traitements préventifs réguliers et cadencés, ces éliciteurs naturels permettent de réduire l'incidence et surtout la sévérité des maladies, au travers de la capacité d'une plante stimulée à réagir plus rapidement et de manière plus intense lors de l'attaque d'un pathogène.<sup>(2)</sup>

Voie de la résistance acquise



Voie de la résistance induite

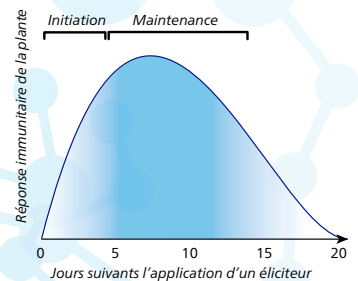
### Comment sont utilisés les éliciteurs naturels ?

Les éliciteurs sont utilisés à but préventif. Tout comme les vaccins prennent du temps à produire une réponse dans notre corps, les éliciteurs ont besoin de plusieurs jours pour que leurs effets se développent totalement (durée d'initiation). L'effet persiste alors un certain temps (maintenance) avant de finalement diminuer.

### LES BIOCONTRÔLES COMME DERNIÈRE LIGNE DE DÉFENSE

Les biocontrôles sont des solutions naturelles avec un impact direct sur les pathogènes, et ne sont efficaces qu'une fois le pathogène présent dans la culture. Les maladies fongiques représentent la majeure partie des pertes de rendement liées aux pathogènes.

Les biotechnologies issues des innovations d'Alltech Crop Science, tels que des métabolites bactériens, extraits de micro-organismes et extraits de plantes, permettent à la fois jouer sur l'induction de la résistance systémique, et l'action bio-fongicide à proprement parler.



### Que sont les biofongicides ?

Les biofongicides représentent une alternative aux produits chimiques synthétiques. Ce sont des composés ou organismes d'origine naturelle, qui stoppent les maladies. Parce qu'ils sont dérivés de sources naturelles, ils sont primordiaux pour l'agriculture notamment biologique, pour la réduction des niveaux de résidus de pesticides à la récolte, et au sein des plans de protection intégrés de nouvelle génération.

### Deux sources majeures de biofongicides :

**1 Les extraits de plantes :** Les végétaux produisent de nombreux composés bioactifs avec des propriétés antibiotiques et antimicrobiennes. Ces composés d'origine naturelle représentent une solution économique de biocontrôle.<sup>(3)</sup>

**2 Microbes bénéfiques :** de nombreux microbes sont connus pour réprimer les pathogènes soit en leur prenant leurs ressources, soit en les attaquant directement.

« La science d'aujourd'hui est la technologie de demain. »

— Edward Teller



Alltech est un **leader mondial en biotechnologie** dont la mission est d'améliorer la **santé** et les **performances** des **Hommes**, des **Animaux** et des **Végétaux** à travers la nutrition naturelle et l'innovation scientifique.



Le Centre de Nutrigénomique de pointe Alltech, est le premier de son genre au monde.

#### Références scientifiques :

1. Dutta B. A "Risk Assessment Model for Bacterial Leaf Spot of Pepper (Capsicum annum), Caused by Xanthomonas euvesicatoria, Based on Concentrations of Macronutrients, Micronutrients, and Micronutrient Ratios." Phytopathology. 2017 Nov.
2. Thakur, M. and Sohal, B.S. "Role of Elicitors in Inducing Resistance in Plants Against Pathogen Infection: A Review." ISRN Biochemistry, December 26, 2012.
3. Wulff, E. et al. "Yucca schidigera Extract: A Potential Biofungicide Against Seedborne Pathogens of Sorghum." Plant Pathology, 2012.

ALLTECH CROP SCIENCE DÉCOUVERTE est une initiative pour rendre la science accessible.

**Alltech**<sup>®</sup>  
CROP SCIENCE



Un des enjeux du biocontrôle, en France, est de trouver les moyens, privés et publics, pour financer la recherche.

## PASSER À LA VITESSE supérieure

**Pour permettre la montée en puissance du biocontrôle, la recherche a besoin de davantage de moyens. Les financements privés et les politiques publiques comme le Pacte productif du Gouvernement pour 2025 ou la Stratégie nationale de déploiement du biocontrôle sont des leviers à activer. Le secteur attend notamment des mesures incitatives pour accroître les investissements.**

Par **Laure Hänggi**

**A**près quelques balbutiements, la recherche fondamentale connaît aujourd'hui une forte dynamique sur le sujet du biocontrôle. L'objectif, désormais, est la montée en puissance de ces travaux, pour proposer le plus rapidement possible des solutions

efficaces. *« C'est un enjeu majeur pour les instituts techniques par ces solutions sont attendues par les agriculteurs, du fait de la réduction du nombre de produits conventionnels disponibles, de leur volonté d'opérer une transition mais aussi des attentes des consommateurs et de la société »,*

résume Jean-Pierre Van Ruyskensvelde, directeur général de l'Institut français de la vigne et du vin (IFV), structure membre du Consortium biocontrôle. L'enjeu est désormais d'accélérer la recherche sur ces solutions. Cela nécessite des investissements conséquents, car de nombreux verrous sont ...



# Beloukha®



## Naturel et rapide

Maîtrise des adventices  
cultures fruitières



Défanage  
de la  **pomme de terre**

Maîtrise des adventices  
traitements généraux



Maîtrise des adventices  
et épamprage de la  **vigne**

 **BELCHIM**  
C R O P P R O T E C T I O N

Beloukha (AMM 2140255) 680 g/l acide pélargonique, formulation EC. Marque déposée et détenteur homologation Jade. P264 Se laver soigneusement les mains après manipulation. P280 Porter des gants de protection, des vêtements de protection, un équipement de protection des yeux, un équipement de protection du visage. P332+P313 En cas d'irritation cutanée: consulter un médecin. P337+P313 Si l'irritation oculaire persiste: consulter un médecin. P362+P364 Enlever les vêtements contaminés et les laver avant réutilisation. Spe2 Pour protéger les eaux souterraines, ne pas appliquer ce produit après BBCH77 pour les usages sur vigne; Pour protéger les eaux souterraines, ne pas appliquer ce produit sur plus de 2/3 de la surface traitée pour les usages sur cultures fruitières. Spe3 Pour protéger les organismes aquatiques, respecter une ZNT de 5m par rapport aux points d'eau. Pour les usages autorisés, doses, conditions et restrictions d'emploi, cf l'étiquette ou [www.phytodata.com](http://www.phytodata.com). Distribué par Belchim Crop Protection, 69380 Lissieu. Agrément NC00838 Distribution de produits phytopharmaceutiques à des utilisateurs professionnels. Mars.20



Attention.

H315 Provoque une irritation cutanée.

H319 Provoque une sévère irritation des yeux.

EUH401 Respecter les instructions d'utilisation pour éviter les risques pour l'homme et l'environnement.

**PRODUITS POUR LES PROFESSIONNELS : UTILISEZ LES PRODUITS PHYTOPHARMACEUTIQUES AVEC PRÉCAUTION.  
AVANT TOUTE UTILISATION, LISEZ L'ÉTIQUETTE ET LES INFORMATIONS CONCERNANT LE PRODUIT.**

encore à débloquer, notamment sur la détection précoce des maladies ou les mécanismes d'actions des bioagresseurs. Or, les moyens ne seraient pas encore totalement au rendez-vous dans l'Hexagone.

## RENDRE LA FRANCE PLUS ATTRACTIVE

Pour les acteurs du secteur, le bât blesse au niveau des investissements privés. « *La recherche sur le biocontrôle se fait principalement hors de France, reconnaît Céline Barthet, présidente d'IBMA France. Des pays comme les États-Unis ou ceux d'Amérique du Sud sont bien plus attractifs, sur les plans économique, réglementaire et fiscal.* » Selon elle, les moyens mis aujourd'hui sur la table ne sont pas suffisants pour financer les projets émergents. Surtout, la présidente d'IBMA France estime que la transition est difficile entre les recherches

### LE BIOCONTRÔLE DANS LE PACTE PRODUCTIF 2025 ?

Annoncé en avril 2019 par le président de la République, Emmanuel Macron, le Pacte productif 2025 est constitué de cinq volets, dont fait partie l'agriculture. Un rapport rendu en février a permis l'identification de dix filières d'innovation prioritaires, parmi lesquelles figure le biocontrôle. Le Gouvernement doit désormais identifier quels secteurs il va retenir. « *Nous avons malheureusement peu de détails sur les prochaines échéances, mais nous sommes assez confiants sur le fait que le biocontrôle sera inclus dans le Pacte* », indique Céline Barthet, présidente d'IBMA France. Des enveloppes de financement sont attendues non seulement pour la recherche, mais également pour des investissements, tels que ceux relatifs à la logistique et au stockage. Certaines solutions de biocontrôle nécessitent des chambres froides.

Jean-Pierre Van Ruyskensvelde, directeur général de l'IFV.



« *Nous appelons de nos vœux de forts investissements dans le secteur privé.* »

fondamentale et appliquée. Elle prévient : « *Attention à ne pas se focaliser uniquement sur la recherche fondamentale, le volet développement est essentiel au changement d'échelle et c'est là que nous pêchons un peu* ». Dans tous les cas, faire connaître davantage les travaux menés par la recherche fondamentale pourrait être une première mesure à prendre pour attirer les investisseurs. « *Des situations d'impasse technique pour lutter contre certaines maladies vont arriver, nous devons montrer qu'il y a un marché tout en développant des mesures fiscales incitatives* », plaide Jean-Pierre Van Ruyskensvelde.

### DES ENJEUX BOUSCULÉS PAR LA CRISE SANITAIRE

Dans ce cadre, le secteur attend une feuille de route claire de la part du Gouvernement, avec notamment la Stratégie nationale de déploiement et le Pacte productif 2025. Des attentes d'autant plus fortes dans le contexte d'épidémie de Covid-19. L'alimentation et l'agriculture y ont été reconnues comme secteurs prioritaires et le président de la République a insisté sur l'enjeu de souveraineté alimentaire. « *Le modèle agroalimentaire est à repenser, pour intégrer davantage de méthodes innovantes de protection des plantes. Une plus forte coordination des efforts de recherche au plan européen est une des clés pour aller plus vite* »,



La France doit améliorer la transition entre les recherches fondamentale et appliquée.

estime Jean-Pierre Van Ruyskensvelde. Un point de vue partagé par Céline Barthet, qui rappelle les propos de Didier Guillaume lors des 6<sup>es</sup> Rencontres annuelles du biocontrôle en janvier dernier : « *Il faut que le secteur de la recherche et de l'innovation, public et privé, anticipe. On ne peut pas laisser des agriculteurs sans solution* ».

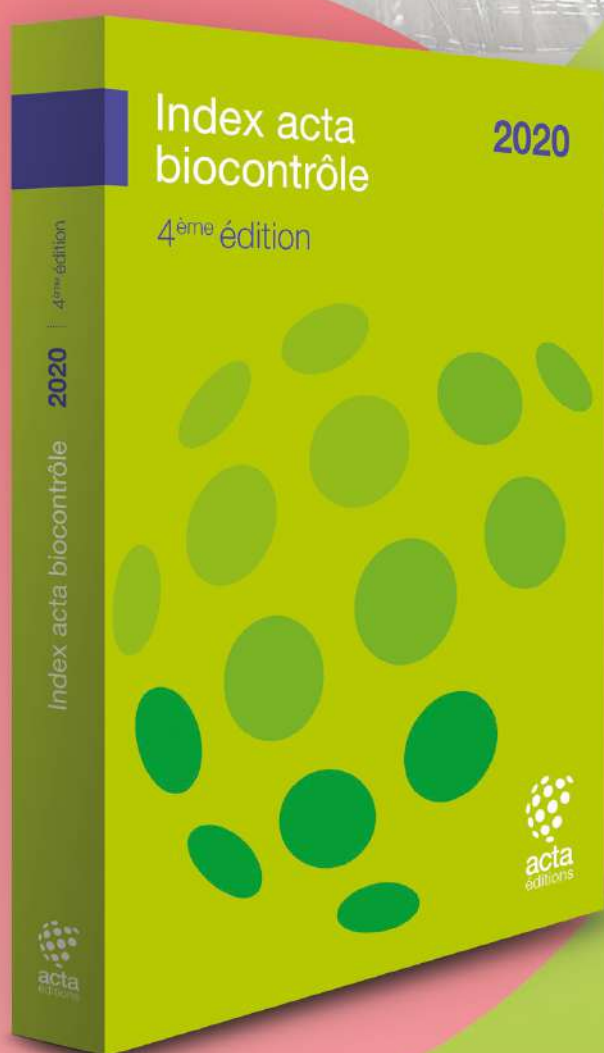
« *Nous devons faire venir les laboratoires sur le territoire français.* »

Céline Barthet, présidente d'IBMA France.

Reste à retenir et actionner les meilleurs leviers pour accélérer. « *Nous nous tenons à la disposition des pouvoirs publics pour relever ensemble cet enjeu fondamental* », conclut Céline Barthet. Avec les dépenses et autres conséquences liées à la pandémie du Covid-19, les cartes de l'économie vont être rebattues. 🟡



La référence  
pour comprendre  
et adopter le  
biocontrôle



Réf: A201 - ISBN : 978-2-85794-315-0 - 36€



## LES CLÉS DU BIOCONTRÔLE

Définition, réglementation  
et exemples de mise en  
œuvre pour chaque filière



## PANORAMA DES SOLUTIONS

Répertoire des substances,  
des produits, et des  
macro-organismes



## UNE RECHERCHE SIMPLE

3 index pour répondre à vos besoins

Commandez sur

[www.acta-editions.com](http://www.acta-editions.com)





Le biocontrôle s'affiche de plus en plus. Les sociétés phytosanitaires aident les agriculteurs à communiquer sur leurs pratiques responsables.

## UN PIPELINE DE SOLUTIONS prometteur

**Face aux attentes réglementaires et sociétales, les sociétés phytosanitaires se mobilisent : l'offre de produits de biocontrôle monte en puissance. L'accompagnement des solutions mises sur le marché se renforce également avec, de plus en plus, une approche globale de la protection des cultures. Objectif : optimiser l'efficacité de ces spécialités, qui requièrent une autre technicité.**

Par Gaëlle Gaudin

L'enquête sur les perspectives d'innovations en biocontrôle conduite entre octobre 2019 et janvier 2020 par IBMA France, l'association française des entreprises de produits de biocontrôle, donne un avant-goût encourageant du marché futur. Le nombre de solutions de biocontrôle

en développement annoncé par les adhérents de l'association s'élève à 38 en 2020, 20 en 2021 et 68 après 2022. Près de la moitié de ces nouveautés sont des substances naturelles (47 %). Viennent ensuite les micro-organismes (37 %), les médiateurs chimiques (13 %) et les macro-organismes (4 %). À

l'horizon 2025, 35 nouvelles substances actives sont attendues et 30 au-delà. L'arboriculture reste le secteur qui sera le mieux doté avec 58 produits dans le pipeline. La viticulture suit avec 52 produits, puis viennent le maraîchage, avec 49 solutions, et les grandes cultures, avec 37.



## DEMAIN, LE BIOCONTRÔLE PREND LE DESSUS

En 2024, le marché européen proposera davantage de solutions de biocontrôle (médiateurs chimiques, substances naturelles et micro-organismes) que de produits conventionnels. Telle est la conclusion de Diane Robin, dont l'étude intitulée « *Évolution des substances de biocontrôle approuvées depuis l'entrée en vigueur du règlement (CE) n° 1107/2009* » a reçu en juin 2019 le prix de l'Académie de biocontrôle et de la protection biologique intégrée avec le soutien d'IBMA. Dans ses travaux, l'étudiante d'Agrocampus Ouest a mis en perspective le développement des solutions de biocontrôle à l'aide de modèles mathématiques. Résultats : la courbe des produits conventionnels est marquée par le retrait programmé de substances et celle du biocontrôle affiche une belle progression, alimentée par le dynamisme sur le segment des micro-organismes. Ces derniers ont augmenté de 88 % entre 2011 et 2018, les substances naturelles de 43 % sur cette période, et les médiateurs chimiques de 24 %. L'ensemble de ces trois catégories affichent en Europe une hausse de 48 %. L'étude a bien sûr ses limites. Elles portent sur de possibles changements de réglementation, l'interdiction soudaine de molécules ou de groupes de molécules et l'arrivée d'innovations.

A.D.

Référence agro a également enquêté. Les réponses de 20 sociétés révèlent une mobilisation sans précédent. Toutes s'accordent sur le fait que le biocontrôle est un axe majeur de développement.

### DES SOCIÉTÉS MOBILISÉES

« *La demande de nouvelles solutions de la part des consommateurs et des producteurs est réelle et la pression réglementaire et environnementale se révèle de plus en plus forte ; le marché agricole poursuit sa mutation et le segment du biocontrôle va continuer d'évoluer avec lui* », souligne Alltech, société spécialisée dans les solutions naturelles. Belchim confirme : « *L'ensemble des acteurs économiques de la filière est sensible au déploiement de l'offre des produits de biocontrôle* ».

Tous les agrochimistes travaillent à la mise en marché de nouvelles spécialités et à la découverte de nouvelles substances actives. L'efficacité de ces solutions alternatives n'est plus un frein. Pour De Sangosse, leader du biocontrôle en plein champ, avec 17 % de parts de marché annoncées, soit environ 1 million d'hectares appliqués en France en 2019, « *le biocontrôle ça marche et surtout, ça intéresse les*

« *Les démarches de types HVE, les initiatives territoriales amènent une dynamique importante* »,

souligne Jouffray-Drillaud.

agriculteurs et les filières ; le passé nous l'a montré et le futur nous le prouvera encore davantage ». La société n'hésite d'ailleurs pas à annoncer « *un nouveau souffle pour le biocontrôle en grandes cultures* », avec l'arrivée de nouvelles solutions performantes sur le marché des fongicides blé et pomme de terre.

### UNE APPROCHE GLOBALE DE LA PROTECTION DES PLANTES

Les spécialités de biocontrôle ne remplacent pas les produits conventionnels. « *Il ne faut pas vouloir substituer les produits conventionnels par du biocontrôle mais développer une très bonne connaissance de ces solutions, de la biologie des ravageurs et des systèmes dans lesquels ils sont intégrés* », relève Certis. Les sociétés multiplient les moyens d'accompagner au mieux leurs produits : suivi des essais, formations, OAD, applications... sont proposés aux distributeurs et agriculteurs. L'appropriation de ces

« *Le biocontrôle n'est pas connu du grand public et n'apporte donc pas de valeur ajoutée en bout de chaîne* »,

regrette Action Pin.

produits alternatifs nécessite une approche différente. L'enjeu est de taille pour les sociétés car les solutions ne doivent pas décevoir. « *Notre ambition est d'inscrire le biocontrôle dans une démarche globale en proposant aux agriculteurs un ensemble d'outils et de services indispensables à la réussite de leurs cultures* », souligne Corteva Agriscience. Cette démarche globale fait son chemin. Pour Sumi Agro France, il est également indispensable « *d'intégrer les produits de biocontrôle dans des itinéraires complets : choix de la génétique, mesures agronomiques, protection, nutrition...* ». D'où l'accompagnement renforcé des fournisseurs de solutions, car comme le note Olmix, « *les équipes commerciales de la distribution ont encore besoin de s'aguerrir aux préconisations qui intègrent l'ensemble des paramètres cultureaux, ce qui diffère de l'approche en conventionnel* ».

Chez Agrauxine, l'accent est également mis sur le travail d'accompagnement : « *être disponible, inspirer l'envie du changement, apporter des éléments techniques de preuve et de réassurance, accompagner l'ensemble de la filière, oser des schémas de promotion et d'accompagnement différents, focaliser l'effort sur les structures et les personnes prêtes à passer de l'envie à l'acte* ».

### CEPP ET CONTRAT DE SOLUTIONS, SUPPORTS DE PROMOTION

La grande majorité des sociétés agrochimiques ont déposé des dossiers pour que leurs spécialités soient éligibles aux CEPP. ...

## NOS SOLUTIONS CADRENT AVEC VOS BESOINS BIOCONTRÔLE + U.A.B\* = BIORATIONAL

Certis Europe regroupe ses spécialités de Biocontrôle et ses solutions utilisables en agriculture biologique au sein d'une seule catégorie : le Biorational. « L'usage réglementé du mot Biocontrôle est une exception Française. Partout en Europe, ce terme peut s'appliquer à plus de produits que dans l'hexagone, ce qui entretient une confusion chez les utilisateurs », commente *Ronan Goff, Directeur Général de Certis*.

Certis Europe opte pour une terminologie commune qui clarifie l'offre, quel que soit le pays. Au-delà d'une réorganisation de catalogue, il s'agit avant tout d'une vraie stratégie d'entreprise pour Certis Europe qui réalise aujourd'hui un tiers de son chiffre d'affaires sur ce segment et vise les 50% d'ici 5 ans.

### De quoi parle-t-on, au juste ?

Le terme Biorational s'applique à des spécialités de traitement des plantes homologuées, généralement issues de produits naturels, qui offrent des bénéfices pour la protection des plantes et pour la préservation de l'environnement. Elles participent pleinement à la mise en œuvre de la production intégrée, répondant aussi bien aux attentes des acteurs de la chaîne agroalimentaire que celles des consommateurs finaux.

Avec son offre Biorational, Certis Europe affirme un peu plus son engagement envers ces solutions. « *Nous développons*

*notre offre produit aussi bien en Biocontrôle qu'en U.A.B\*. En Europe, comme dans le reste du monde, nous observons des attentes sociétales de plus en plus fortes vis-à-vis de l'usage des pesticides qui s'accompagnent d'une évolution drastique du cahier des charges de la distribution agroalimentaire. Des attentes d'autant plus marquées qu'elles concernent des cultures qui subissent peu ou pas de transformation avant consommation, ce qui est le cas des produits de la vigne, du maraîchage ou de l'arboriculture, segments sur lesquels nous sommes historiquement très présents.* » *Ronan Goff*



La gamme Biorational est un outil qui répond à tous les types d'agricultures et s'adresse donc aussi bien aux bios qu'aux conventionnels :

### En agriculture biologique,

Certis Europe propose des spécialités de protection des plantes qui contrôlent efficacement maladies et ravageurs, pour délivrer au final une production saine et rentable.

### En agriculture conventionnelle,

Certis Europe est un des leaders des solutions de Biocontrôle proposées comme alternatives aux produits de protection classiques permettant une réduction des utilisations et une meilleure gestion des résistances.

Ronan Goff conclut : « *Ce positionnement est un atout qui nous permet de développer les solutions de demain avec pour seul leitmotiv : protéger les cultures et l'environnement* ».



Biorational  
plus de 15 ans d'expertise



30%  
du chiffre  
d'affaire



Pionnier du phosphate  
ferrique et acteur majeur  
du marché cuivre



1 laboratoire  
de recherche dédié

\*U.A.B = Utilisable en Agriculture Biologique

[certiseurope.fr](http://certiseurope.fr)

Avant toute utilisation, assurez-vous que celle-ci est indispensable. Privilégiez chaque fois que possible les méthodes alternatives et les produits présentant le risque le plus faible pour la santé humaine et animale et pour l'environnement, conformément aux principes de la protection intégrée, consultez <http://agriculture.gouv.fr/ecophyto>.

**PRODUITS POUR LES PROFESSIONNELS : UTILISEZ LES PRODUITS PHYTOPHARMACEUTIQUES AVEC PRÉCAUTION.  
AVANT TOUTE UTILISATION, LISEZ L'ÉTIQUETTE ET LES INFORMATIONS CONCERNANT LE PRODUIT.**



**« La demande de formation et d'accompagnement des agriculteurs et techniciens est forte »,**

relève **Andermatt**.

De nombreuses références figurent déjà dans les fiches-actions et d'autres sont à venir. Cet outil réglementaire aide au déploiement des solutions de biocontrôle. Toutefois, comme le souligne UPL, « la séparation vente/conseil crée malgré tout un doute sur l'avenir ». Autre outil de promotion, le Contrat de solutions. Toutes les sociétés ne l'utilisent pas encore. D'autres, comme BASF, s'appuient dessus : « Nous communiquons sur le Contrat de solutions lors de salons ou d'évènements auxquels nous participons pour mettre en avant nos solutions ».

Les sociétés cherchent également à faire connaître leurs spécialités auprès des riverains et consommateurs : nombre d'entre-elles proposent désormais des supports de communication aux agriculteurs. Syngenta a élaboré de nombreux outils pédagogiques afin d'aider

## DANS LES TUYAUX...

Les pistes en matière de solutions de biocontrôle ne manquent pas. *Référence agro* en a relevé deux prometteuses, auxquelles des sociétés agrochimiques portent actuellement de l'intérêt :


- Le lysat d'amibe *Willarta magna C2c Maky* produit par la société Amoéba présente, dans de premières expérimentations, une grande efficacité fongique et une régularité remarquable. Cette substance fait l'objet de partenariats avec des sociétés intéressées par le développement de potentiels nouveaux produits de biocontrôle : De Sangosse, Stähler (Suisse), Certis Europe, BASF, Philagro et Nichino Europe, Evergreen Garden Care, Syngenta et Bayer s'investissent dans des essais à travers l'Europe. Le point avec Fabrice Plasson, P.-D.G. d'Amoéba.

- La technique de l'insecte stérile (TIS) consiste à lâcher, de façon répétée et massive, des individus stérilisés d'un insecte cible sur un territoire pour réduire progressivement les populations locales du nuisible. Déjà utilisée depuis de nombreuses années à l'étranger, notamment au Canada, cette méthode fait l'objet de plusieurs projets pilotes et expérimentations en France. Explications avec Clelia Oliva, ingénieure au CTIFL en charge des projets TIS.

les producteurs à comprendre les solutions de biocontrôle mais aussi à pouvoir communiquer sur leurs changements de pratiques. Jouffray-Drillaud met également à disposition des panneaux à placer dans les parcelles pour éclairer les riverains sur leurs pratiques responsables. Bayer prévoit aussi, dans son accompagnement à venir, la distribution de supports de communication pédagogiques à dresser dans les champs. Ces derniers mettent

**« Les procédures de délivrance des AMM sont encore trop longues malgré les aménagements »,**





note **M2i Life Sciences**.

en avant, pour trois cultures, l'utilisation d'une solution naturelle, expliquent la maladie ciblée et ses conséquences sur le produit final, et font ainsi comprendre le recours au pulvérisateur. 

ENQUÊTE  
EXCLUSIVE  
RÉFÉRENCE **agro**

## L'OFFRE PRODUITS ET LES ACCOMPAGNEMENTS MONTENT EN PUISSANCE

Source : Sociétés ayant répondu au questionnaire de *Référence agro*.

SOCIÉTÉ	PRODUITS ATTENDUS	ACCOMPAGNEMENT PRODUITS
<b>ACTION PIN</b>  		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Expérimentations dans des programmes mixtes ou 100 % biocontrôle</li> <li>• Formations à destination des techniciens et des agriculteurs, animées par l'équipe terrain</li> <li>• Guide d'utilisation d'Heliosoufre S</li> <li>• Outils de communication pour les agriculteurs qui souhaitent communiquer auprès des riverains et valoriser ainsi leur choix de produits de biocontrôle et leur approche responsable</li> <li>• Accès donnés aux partenaires distributeurs et prescripteurs à des journées/colloques animés par IBMA</li> </ul>
<b>AGRAUXINE</b>  	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fongicides grandes cultures</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Promoteurs spécialisés et dédiés à la formation technique des distributeurs et agriculteurs</li> <li>• Formation fondamentale (Chaire Bio4Solutions) avec l'Université de Lorraine</li> <li>• Club de réflexion avec la filière et les distributeurs</li> <li>• Formation à l'utilisation, en salle et sur des plateformes d'essais</li> <li>• Envois de flashs techniques : rappel de positionnement, dose d'utilisation, spectre d'efficacité</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fongicide en traitement de semences</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Outil de positionnement, travail sur la télédétection</li> </ul>

 Produits référencés dans une fiche-action CEPP  
 Mise en avant de produits dans le Contrat de solutions

PRODUITS ATTENDUS :  
 Dans les 2 prochaines années  Au-delà des 2 ans

ACCOMPAGNEMENT PRODUITS :  
 Actuel  à venir

SOCIÉTÉ	PRODUITS ATTENDUS	ACCOMPAGNEMENT PRODUITS
<b>ALLTECH</b> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>Spécialités à base d'extraits de plantes</li> <li>Inoculant anti-fongique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Appui scientifique via un laboratoire de nutriginomique et des chercheurs dédiés au centre de bioscience européen de Dunboyme, Irlande</li> <li>Supports marketing pour les distributeurs</li> <li>Équipe d'agronomes à travers l'Europe et expertise mondiale (témoignages, résultats d'essais, cas types...)</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>3 nouvelles matières actives : métabolites bactériens, paroi cellulaire de levure, micro-organisme</li> <li>Insecticides</li> <li>Herbicide</li> <li>Nématicide</li> </ul>	
<b>ANDERMATT</b> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>Homologation définitive et/ou extensions d'usages pour le fongicide Curatio (arboriculture et vigne), le fongicide Vitisan (vigne, arboriculture et cultures légumières) et l'insecticide Neemazal-T/S (en plein champ, arboriculture, maraîchage, vigne, grandes cultures et horticulture)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Formation technique</li> <li>Appui terrain par une équipe de promoteurs techniques</li> <li>Mise en place d'essais prescription et distribution, démonstration agriculteur...</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Fongicides grandes cultures, vigne et maraîchage (nouvelles molécules)</li> <li>Insecticides grandes cultures, vigne, arboriculture et maraîchage (nouvelles molécules)</li> </ul>	
<b>BASF</b>  	<ul style="list-style-type: none"> <li>Insecticide pour cultures légumières (nouvelle molécule)</li> <li>Fongicide pour cultures légumières</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Intégration des solutions de biocontrôle dans des programmes de traitement en combinaison avec des produits conventionnels, et dans des itinéraires techniques avec d'autres leviers tels que les plantes compagnes, des dates de semis adaptés... (colza)</li> <li>Animation et accompagnement auprès de la distribution et de leurs adhérents pour communiquer sur les solutions de biocontrôle et affiner les préconisations en fonction des programmes locaux de protection des plantes</li> <li>Accompagnement dans la valorisation de ces solutions avec le support de la presse et témoignages d'utilisateurs</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>2 fongicides sur vigne et cultures légumières (nouvelle molécule)</li> <li>2 insecticides/acaricides sur vigne, cultures légumières, arboriculture (nouvelle molécule)</li> <li>Fongicide grandes cultures</li> </ul>	
<b>BAYER</b>  	<ul style="list-style-type: none"> <li>2 insecticides sur cultures légumières</li> <li>Insecticide pour l'arboriculture</li> <li>Fongicide pour grandes cultures</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Colloques dédiés</li> <li>Information et formation par le biais d'épisodes d'une émission sur le biocontrôle</li> <li>OAD et kits de diagnostic de maladies</li> </ul>
		<ul style="list-style-type: none"> <li>Supports de communication pédagogique distribués aux agriculteurs, via la distribution, pour expliquer aux riverains qu'ils utilisent des produits de biocontrôle, comment et pourquoi</li> </ul>
<b>BELCHIM CROP PROTECTION</b> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>Herbicide pour traitements généraux avant plantation</li> <li>Maîtrise des rejets en arboriculture et petits fruits</li> <li>Ébourgeonnage tabac</li> <li>Dessiccation soja</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Démonstrations techniques au champ et au vignoble</li> </ul>
<b>BIOLINE AGROSCIENCES</b> 		<ul style="list-style-type: none"> <li>Accompagnement sur le terrain par les spécialistes cultures</li> <li>Application mobile Bioline App pour les distributeurs et producteurs</li> <li>Bioline Academy, une série de sessions de formation à l'utilisation des solutions de biocontrôle</li> </ul>
<b>CERTIS</b>  	<ul style="list-style-type: none"> <li>2 anti-limaces</li> <li>2 insecticides arboriculture et cultures maraîchères</li> <li>Fongicide traitement du sol</li> <li>Insecticide du sol</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Équipe R&amp;D et laboratoire en France dédiés au biocontrôle</li> <li>Accompagnement dans la mise en place des essais, avec notamment des outils de suivi pour la bonne application du produit</li> <li>Outils de conseils à l'application, comme le tableau de réglages pour les microgranulés</li> <li>Formations</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Fongicide cultures maraîchères, arboriculture et vigne (nouvelle molécule)</li> <li>Insecticide cultures légumières</li> </ul>	
<b>CORTEVA AGRISCIENCE</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Insecticides foliaires sur maïs et vigne</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Formation au réglage semoir monograinne et à l'installation des diffuseurs spécifiques pour l'insecticide Success GR ; association avec les plantes appâts en maïs</li> <li>Application pour le diagnostic du risque d'attaque de taupins (Taup'Info) et recommandations de traitement en fonction du pourcentage du risque d'attaque obtenu</li> <li>Communication sur l'impact des auxiliaires avec des recommandations éventuelles d'application en arboriculture, vigne, maïs, pomme de terre et légumes et formation aux auxiliaires avec un expert</li> </ul>
		<ul style="list-style-type: none"> <li>Outil d'aide au positionnement pour l'insecticide foliaire maïs et vigne à venir</li> </ul>

 Produits référencés dans une fiche-action CEPP  
 Mise en avant de produits dans le Contrat de solutions

PRODUITS ATTENDUS :  
 Dans les 2 prochaines années  Au-delà des 2 ans

ACCOMPAGNEMENT PRODUITS :  
 Actuel  à venir





# OFFRE PRODUITS

SOCIÉTÉ	PRODUITS ATTENDUS	ACCOMPAGNEMENT PRODUITS
<b>DE SANGOSSE</b>  	<ul style="list-style-type: none"> <li>Phosphonate de potassium contre la septoriose du blé et le mildiou de la pomme de terre, nouvelle molécule active dans la lutte contre ces 2 maladies</li> <li>Soufre d'origine agricole pour la protection du blé contre la septoriose</li> <li>Extension d'usages pour Whisper/Kashmir contre l'oïdium en maraîchage</li> <li>Nouveaux Puffer confusion mixte en vigne et arboriculture</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>OAD pour le déclenchement et le positionnement des solutions (trichogrammes, anti-limaces)</li> <li>Application smartphone pour le choix des produits</li> <li>Formation sur la qualité de pulvérisation, sur l'anti-dérive avec matériel de démonstration (Pulv&amp;dyne)</li> <li>Support droniste ou machine terrestre pour application mécanisée de trichogrammes</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Insecticides contre la cicadelle de la vigne et contre les pucerons en grandes cultures (nouvelle molécule sur ces segments de marché)</li> <li>Fongicides</li> <li>Herbicides (défanant)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Limacapt, capteur connecté pour la détection et le comptage automatisé des limaces</li> </ul>
<b>JOUFFRAY-DRILLAUD</b> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>Substance naturelle (nouvelle molécule) pour la stimulation des défenses de la vigne</li> <li>Fongicide</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>4 Pôles Expert Biocontrôle pour montrer les essais et transmettre l'expertise</li> <li>Mise en place d'une démarche avec des agriculteurs/viticulteurs référents pour échanger sur les pratiques ; sites qui seront utilisés pour rencontrer la distribution</li> <li>Panneaux dédiés pour mettre dans les vignes ou dans le chai</li> <li>Vidéos témoignages sur chaîne Youtube</li> </ul>
<b>LALLEMAND PLANT CARE</b> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>Fongicide pour application post-récolte contre Monilinia sur fruits à noyaux</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Expertise technique, agronomique et microbiologie</li> <li>Expérimentations</li> <li>Accompagnement pour faciliter les applications</li> </ul>
<b>M21 LIFE SCIENCES</b> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>Spécialité de confusion sexuelle phéromonale pulvérisable contre le ver de la grappe (<i>Lobesia botrana</i>)</li> <li>Spécialités de confusion sexuelle phéromonale par applicateur manuel contre le ver de la grappe, le carpocapse des pommes, la tordeuse orientale du pêcher</li> <li>Spécialités de confusion sexuelle phéromonale pulvérisables contre le carpocapse des pommes, la tordeuse orientale du pêcher, la cochylys en vigne, la sésamie du maïs</li> <li>Spécialité de confusion sexuelle phéromonale par paintball contre le carpocapse des noix</li> <li>Spécialités de confusion sexuelle phéromonale par applicateur manuel contre la mineuse de la tomate, la sésamie du maïs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Éléments de signalétique sur les lieux de vente</li> <li>Outil prédictif des attaques de ravageurs</li> <li>Bulletins d'information sur le ravageur ciblé au fil de la saison et aide à la reconnaissance des ravageurs</li> <li>Formations des distributeurs/ utilisateurs</li> </ul>
<b>OLMIX</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Fongicide algo-sourcé pour la viticulture et les cultures maraîchères (nouvelle substance)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Réseau d'essais avec la distribution sur des programmes associant nutrition et protection afin d'optimiser les aspects quantitatifs et qualitatifs des récoltes par le renfort des solutions biocontrôle actuellement sur le marché</li> </ul>
<b>PHILAGRO</b> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>Projets ciblant les grandes cultures, la vigne, l'arboriculture et le maraîchage, pour une utilisation seule ou combinée avec des produits conventionnels</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Accompagnements techniques des distributeurs et agriculteurs pour une utilisation optimale des produits</li> </ul>
<b>SUMI AGRO FRANCE</b> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>Extensions d'usages en arboriculture pour le fongicide Mevalone (maladies de conservation sur fruits à pépins)</li> <li>Diffuseurs de confusion sexuelle</li> <li>Insecticide contre le puceron cendré sur fruits à pépins</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Formations techniques de reconnaissance des lépidoptères et bonnes pratiques d'utilisation de la confusion sexuelle</li> <li>OAD pour détecter les périodes de risque botrytis et aider au bon positionnement de Mevalone</li> <li>Mailing d'information pour prévenir de périodes de risques à venir</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Diffuseurs de confusion sexuelle pour l'arboriculture</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Application mobile en développement</li> </ul>
<b>SYNGENTA</b> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>Extensions d'usages de la gamme existante</li> <li>Acquisition de solutions</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Expérimentations pour accompagner les producteurs et viticulteurs à repenser leur programme en intégrant notamment des solutions de biocontrôle</li> <li>Formations dédiées auprès de la distribution</li> <li>Supports pédagogiques pour aider les producteurs à comprendre ces solutions et communiquer sur leurs changements de pratiques</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Apport de véritables ruptures technologiques grâce au partenariat avec DSM</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Poursuite de l'accompagnement de proximité auprès des acteurs et utilisateurs de biocontrôle ; de nouveaux éléments seront dévoilés au cours de la saison</li> </ul>
<b>UPL</b> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>Fongicide vigne, grandes cultures et cultures industrielles</li> <li>Fongicide vigne (nouvelle molécule)</li> <li>Insecticide vigne</li> <li>Régulateur de croissance cultures industrielles (nouvelle molécule)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Supports de communication (notices, annonces presse, présences sur les salons...)</li> <li>Données techniques pour le bon positionnement</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Fongicide vigne, arboriculture, grandes cultures et cultures industrielles (nouveau concept)</li> <li>2 insecticides vigne (dont une nouvelle molécule)</li> <li>Insecticide pour l'arboriculture, cultures légumières, grandes cultures, cultures industrielles (nouvelle molécule)</li> </ul>	
<b>VIVAGRO</b>  	<ul style="list-style-type: none"> <li>Insecticide pour la viticulture, l'arboriculture et les cultures légumières</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Accompagnement des utilisateurs pour optimiser les applications afin d'obtenir une meilleure efficacité des traitements tout en répondant à divers cahiers des charges (HVE, Zéro résidu...)</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Insecticide/fongicide pour les grandes cultures</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Développement d'OAD prenant en compte les spécificités pédo-climatiques et les techniques agronomiques régionales</li> </ul>

 Produits référencés dans une fiche-action CEPP  
 Mise en avant de produits dans le Contrat de solutions

PRODUITS ATTENDUS :  
 Dans les 2 prochaines années  Au-delà des 2 ans

ACCOMPAGNEMENT PRODUITS :  
 Actuel  à venir

# DIPEL DF<sup>®</sup>

INSECTICIDE DE  
BIOCONTRÔLE



Une technologie en avance sur son temps...

- **85%** d'efficacité moyenne\*\* contre les vers de la grappe
- **Mention abeille et absence de délai de réentrée (DRE)**
- **Une expertise en biocontrôle\*** plébiscitée par les agriculteurs depuis plus de 50 ans
- **Garantie 3 ans**



Filiale de  
 **SUMITOMO CHEMICAL**

[www.philagro.fr](http://www.philagro.fr)

© attractiv - Photos : Shutterstock

\* Expertise de plus de 50 ans acquise par notre actionnaire majoritaire SUMITOMO. \*\* Moyenne de 19 essais efficacité vers de grappe dossier homologation. L'efficacité de DiPel DF est garantie jusqu'à trois ans après la date de fabrication. PHILAGRO France - SAS au capital de 9 912 500 € - RCS Lyon B 389 150 582 - Parc d'Affaires de Crécy - 10A, rue de la Voie Lactée - 69370 Saint-Didier-au-Mont-d'Or - Tél. 04 78 64 32 64 - Fax 04 72 53 04 58 - PHILAGRO France est agréé par le Ministère de l'Agriculture sous la référence RH02089 pour la distribution de produits phytopharmaceutiques à destination des utilisateurs professionnels. Pour les usages autorisés, doses, conditions et restrictions d'emploi : se référer à l'étiquette du produit, à [www.phytodata.com](http://www.phytodata.com) et [www.philagro.fr](http://www.philagro.fr). Annule et remplace tout document antérieur de même nature. DIPEL DF<sup>®</sup> marque déposée - AMM. n° 2010513 - (WG) - 540.0 g/kg *Bacillus thuringiensis* subsp. *Kurstaki* - P261 : Éviter de respirer les poussières et brouillards. - P280 : Porter des gants de protection, des vêtements de protection, un équipement de protection des yeux et du visage. - P302+P352 : EN CAS DE CONTACT AVEC LA PEAU : laver abondamment à l'eau. SPe3 : Pour protéger les organismes aquatiques, respecter une zone non traitée de 5 mètres en bordure des points d'eau pour les applications en plein champ. 04-2020 - [www.accentonic.com](http://www.accentonic.com)

EUH210 : Fiche de données de sécurité disponible sur demande.

EUH401 : Respectez les instructions d'utilisation afin d'éviter les risques pour la santé humaine et l'environnement

**PRODUITS POUR LES PROFESSIONNELS : UTILISEZ LES PRODUITS PHYTOPHARMACEUTIQUES AVEC PRÉCAUTION. AVANT TOUTE UTILISATION, LISEZ L'ÉTIQUETTE ET LES INFORMATIONS CONCERNANT LE PRODUIT.**





Le déploiement du biocontrôle ne peut s'opérer sans l'acquisition d'expertise, facilement accessible pour les conseillers et les enseignants.

## PARTAGE D'EXPERTISE accéléré grâce au digital

Face au manque de formation sur le biocontrôle, l'Association française des entreprises de produits de biocontrôle, IBMA, et l'Académie du biocontrôle ont décidé de créer des contenus en ligne. Ils pourront être incorporés dans tous les programmes proposés par les instituts techniques, les entreprises ou les établissements d'enseignement.

Par **Stéphanie Ayrault**

La formation des conseillers est une étape fondamentale pour déployer les solutions de biocontrôle. « L'étude que nous avons menée au sein de l'Association française des entreprises de produits de biocontrôle, IBMA, il y a deux ans, a montré la faiblesse de l'offre en matière

de biocontrôle, explique Annabel Levert, présidente du laboratoire Akinao et en charge de l'animation du groupe formation au sein d'IBMA. Souvent, les entreprises ont soit recours à de l'autoformation en interne par des techniciens ayant une plus forte appétence sur le sujet, soit elles se fondent

sur les informations données par les firmes. Du coup, les conseillers restent sur la même dynamique que celle de l'utilisation des produits phytosanitaires classiques. » IBMA et l'Académie du biocontrôle ont donc décidé de lancer une offre de formation digitale pour impulser le changement de paradigme, ...



# Deux innovations biocontrôle efficaces en anti-limaces.

**Le phosphate ferrique est souvent présenté comme une solution de remplacement du métaldéhyde. L'arrivée du phosphate ferrique est assez récente sur le marché anti-limaces en France, et c'est pour cela qu'Arvalis s'est penché sur le sujet. Après 2 ans d'expérimentation, et après avoir comparé les différents anti-limaces à base de phosphate ferrique du marché, les résultats sont étonnants.**

**E**n anti-limaces, le **phosphate ferrique** a la réputation d'être plus lent d'action que le métaldéhyde. Les TCistes et SDistes plutôt pionniers dans l'utilisation de cette substance active ont pu s'en rendre compte.

Afin de palier à ce défaut, la R&D DE SANGOSSE a travaillé à l'amélioration des performances de cette substance active d'origine naturelle pour arriver à une « version » optimisée nommée IP MAX®. C'est la substance active contenue dans **IRONMAX® PRO**.

L'IP MAX® augmente la rapidité d'action, avec une mortalité des limaces qui démarre significativement dès le troisième jour. Dès le premier jour, les limaces sont mises en symptômes, limitant ainsi leurs déplacements et leur consommation. Elles ne se cachent plus nécessairement pour mourir et en fonction des conditions climatiques, elles sont même observables à la surface du sol !

Les performances d'IRONMAX® PRO ont été testées et vérifiées **par ARVALIS**. (résultats dans le graphique à droite) et montrent bien **qu'il s'agit du seul biocontrôle du niveau des solutions métal-déhyde**.

La granulométrie d'IRONMAX® PRO en 60 000 granulés/Kg permet d'épandre sur de grandes largeurs lors des applications en plein.

Ceci étant, les applications en mélange à la semence ou les applications localisées présentent **un réel intérêt technique pour les agriculteurs** en semis direct, agriculture de conservation notamment.

Appliquer de l'anti-limaces en localisé permet de faciliter la rencontre entre les limaces et les granulés, tout en offrant une flexibilité sur la dose appliquée. En fonction de l'état du sol au semis et des équipements disponibles, il est possible d'appliquer l'anti-limaces **dans la raie de semis ou sur la raie de semis**. Le choix du positionnement du granulé est à faire en fonction de l'organe à protéger (partie souterraine, aérienne, ...).

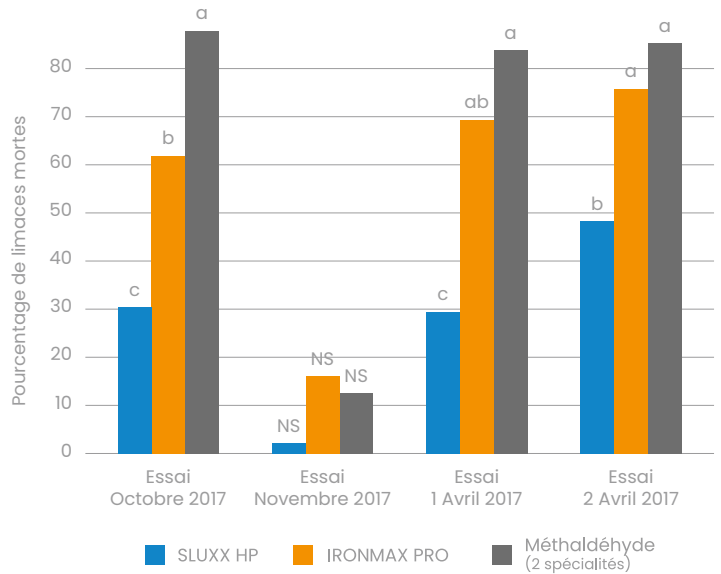


Figure 1 : Mortalité des limaces trois jours après administration des appâts. Pour les produits de biocontrôle, les premières mortalités de limaces s'observent trois jours après l'application. Il est mis en évidence une différence significative d'efficacité en faveur d'IRONMAX® PRO qui se rapproche du niveau de mortalité de métaldéhyde.

Source: Paru dans Perspectives Agricoles N°458, septembre 2018 ARVALIS - Institut du végétal

Pour répondre à ces besoins, DE SANGOSSE a développé une formulation biocontrôle spécifique : **IRONMAX® MG avec une granulométrie plus petite que l'IRONMAX® PRO**.

L'objectif est de capitaliser sur l'efficacité de l'IRONMAX® PRO et d'avoir une granulométrie optimale pour résister aux cannelures des semoirs, mais aussi d'avoir un granulé qui ne se décante pas lorsqu'il est utilisé en mélange avec la semence. Autres atouts pour IRONMAX® PRO et IRONMAX® MG, ils sont homologués **toutes cultures** et utilisables sur orges de brasserie pour les prochains semis.

La complémentarité des 2 solutions permet désormais une gestion **100 % biocontrôle de la problématique limace**.



## #PositiveProduction®

**IRONMAX® PRO / IRONMAX® MG** - AMM n°2160226 - Phosphate ferrique anhydre IP MAX 24,2 g/kg - Marques déposées, autorisation de mise sur le marché et fabrication : DE SANGOSSE P102 Tenir hors de portée des enfants P270 Ne pas manger, boire ou fumer en manipulant ce produit P280 Porter des gants de protection P273 Eviter le rejet dans l'environnement P501 Eliminer le contenu/le récipient conformément à la réglementation locale/nationale SPI Ne pas polluer l'eau avec le produit ou son emballage.  
**DE SANGOSSE S.A.S.** au capital de 9 828 225 Euros - 300 163 896 RCS Agen - N° TVA intracommunautaire : FR 57 300 163 896 Bonnel - CS10005 - 47480 Pont Du Casse (France) - Tél. : 05 53 69 36 30 - Fax : 05 53 66 30 65 - Agrément n° AQ01561 pour la distribution de produits phytopharmaceutiques à usage professionnel. **AVRIL 2020** - Annule et remplace toute version préalable. Consulter le site [www.desangosse.fr](http://www.desangosse.fr)



**EUH401 Respectez les instructions d'utilisation pour éviter les risques pour la santé humaine et l'environnement.**

Pour les usages autorisés, doses, conditions et restrictions d'emploi : se référer à l'étiquette du produit et respecter strictement les préconisations. Avant toute utilisation, assurez-vous que celle-ci est indispensable. Privilégiez chaque fois que possible les méthodes alternatives et les produits présentant le risque le plus faible pour la santé humaine et animale et pour l'environnement, conformément aux principes de la protection intégrée. Consultez <http://agriculture.gouv.fr/ecophyto>

**PRODUIT POUR LES PROFESSIONNELS : UTILISEZ LES PRODUITS PHYTOPHARMACEUTIQUES AVEC PRÉCAUTION. AVANT TOUTE UTILISATION, LISEZ L'ÉTIQUETTE ET LES INFORMATIONS CONCERNANT LE PRODUIT.**



## GRANDES CULTURES, ENCORE BESOIN D'ÉCLAIRCIR LA RÉGLEMENTATION

183 personnes ont suivi les formations sur le biocontrôle dispensées par Arvalis-Institut du végétal depuis 2016. Face à la faiblesse des solutions sur les grandes cultures, les conseillers veulent être informés des innovations qui arrivent et être assurés de l'efficacité des produits disponibles. « *Nous actualisons nos formations avec nos derniers résultats d'essais*, explique Elise Delavent, ingénieur formation à Arvalis. *Les conseillers veulent avoir un avis neutre sur les produits, que les instituts techniques peuvent fournir.* » Ils attendent aussi des éclairages sur la réglementation. « *La moitié des stagiaires viennent pour cela*, reconnaît Aude Bouas, ingénieur régional Occitanie. *Entre le biocontrôle, les préparations naturelles peu préoccupantes, ou encore les substances de base, ils ont besoin d'y voir clair.* »



© N. Cornec - Arvalis

avec quatre partenaires en France, Italie et Espagne : l'université de Gagliari, Akinao, l'organisme de formation Leno spécialisé dans le digital, et le Conseil supérieur et scientifique espagnol. Nommé Bet pour Biocontrol E-training, le projet a démarré en 2018. Objectif : promouvoir les connaissances et les compétences sur le biocontrôle par le biais de contenus e-learning

**Annabel Levert,**  
présidente du  
laboratoire  
Akinao.



**« Le manque de formation est un frein au développement du biocontrôle »**

innovants, gratuits et faciles d'accès. Il s'adresse à la distribution agricole, aux enseignants et aux formateurs.

Le projet a d'abord identifié les besoins des utilisateurs. « *Ce qui nous a amené à proposer des contenus multimodaux qui peuvent ensuite être intégrés dans des programmes de formation réalisés par les entreprises* », explique Laurent Dedieu, directeur de Leno. Une quarantaine d'experts internationaux du biocontrôle ont été mobilisés pour créer les quarante contenus actuellement disponibles et répertoriés en quatre catégories : introduction, recherche et développement, réglementation et production biologique intégrée (PBI). Finalisés en début d'année, ils sont accessibles gratuitement sur le site mygreentrainingbox. Chaque



© IFV

**Guillaume Delanoue,**  
expert biocontrôle  
pour l'IFV.

### VIGNE, DÉMYSTIFIER LE BIOCONTRÔLE

L'institut français de la vigne et du vin, IFV, ne propose pas de formation spécifique sur le biocontrôle. « *Nous n'avons pas de demande en la matière*, indique Guillaume Delanoue, expert biocontrôle pour l'IFV. *Les distributeurs sont déjà bien accompagnés par les firmes.* » L'IFV organise toutefois des visites d'essais et intervient à la carte dans les entreprises. Pour Guillaume Delanoue, l'enjeu est de démystifier le biocontrôle. « *Trop de confusions perdurent : les conseillers ont besoin de revenir aux définitions de base.* » Les visites d'essais sont un passage obligé dans les formations, estime l'expert : « *Pour faire face à la défiance sur ces solutions, les techniciens doivent voir l'efficacité des produits de leurs propres yeux.* »

module comprend une vidéo, un document en PDF, un podcast et un quiz d'autoévaluation.

### UNE PREMIÈRE ÉTAPE

Les conseillers de la coopérative Arterris testent actuellement le programme. « *Nous allons évaluer leur niveau avant et à la fin de la*

## LA FORMATION, LEVIER ESSENTIEL POUR LES METTEURS EN MARCHÉ

Comment déployer l'utilisation des solutions de biocontrôle sur le terrain ? Selon un sondage IBMA diffusé le 21 janvier 2020, les sociétés commercialisant les solutions de biocontrôle citent en premier lieu la formation et les événements (75 %). Viennent ensuite les outils d'aide à la décision (55 %) et les labels comme la HVE ou le GIE CRC (40 %).

**Laurent Dedieu**  
directeur de Leno.

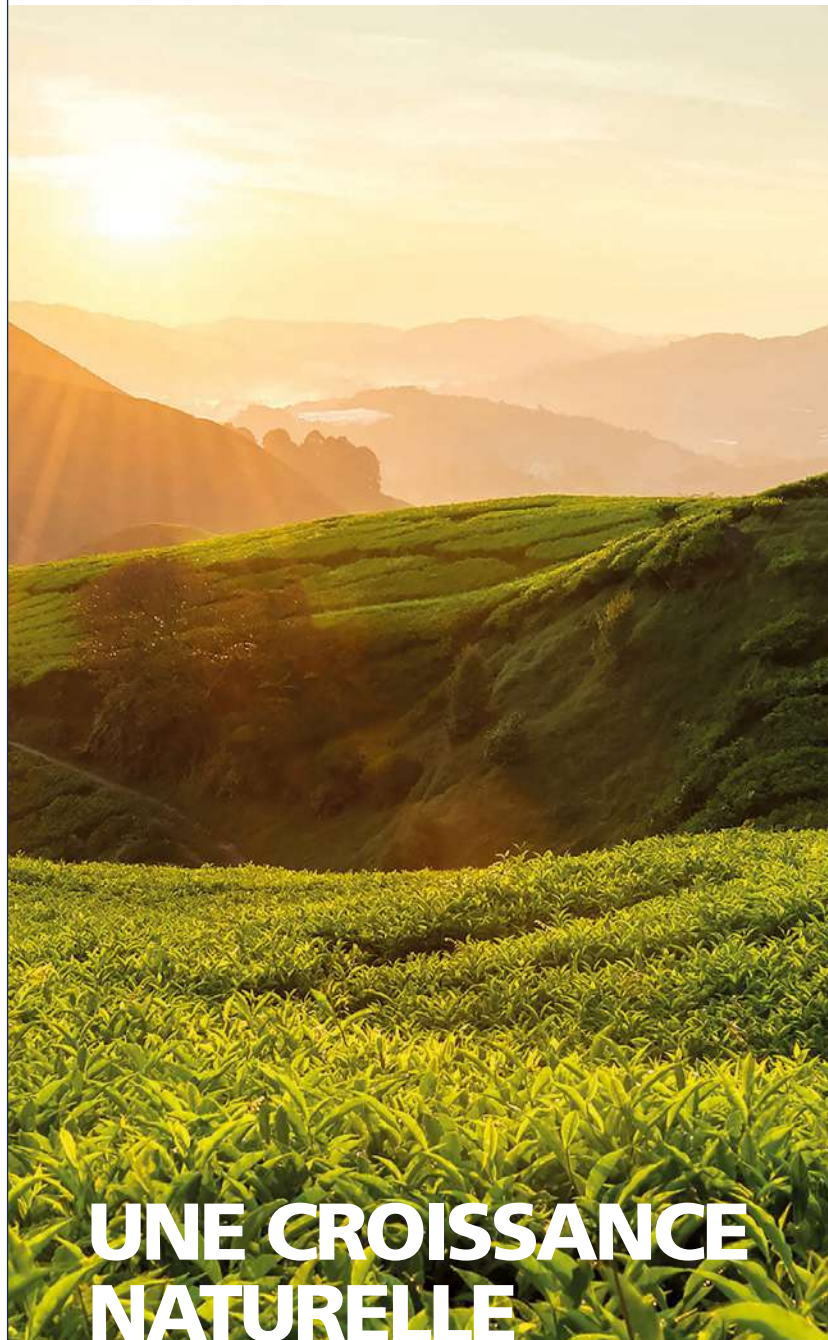
**« Nous sommes en train de rencontrer notre public »**



formation, et leur demander si le contenu leur convient », indique Annabel Levert. Ces modules ne sont qu'une première étape. « Ce que nous avons fait est très humble, c'est une base, indique Laurent Dedieu. La phase de test doit nous aider à construire la suite, avec des contenus par filière. »

**« À partir de septembre 2020, l'Académie du biocontrôle va proposer une offre globale de formations à distance. »**

Le projet Bet a démarré avec un budget de 150 000 euros : une enveloppe bien inférieure aux coûts générés. « Nous avons investi pour lancer la démarche. Nous allons désormais déployer d'un point de vue marketing les formations », explique Laurent Dedieu. À partir de septembre 2020, l'Académie du biocontrôle proposera une offre globale. « Elle pourra être complétée par des webinars animés par des experts qui permettront de développer certains points ou d'aller plus loin, poursuit le directeur de Leno. Ces webinars seront payants car ils sollicitent des compétences pointues. » Les partenaires espèrent s'appuyer sur de nouveaux adhérents. La tête de réseau des instituts techniques, Acta, l'Association permanente des chambres d'agriculture, APCA, et le fonds de formation Vivea, devraient rejoindre le projet, pour déployer davantage les formations sur le terrain. ◻



**UNE CROISSANCE  
NATURELLE  
AVEC NOUS**





Les conseillers vérifient l'efficacité des produits de biocontrôle en les testant et en participant aux visites d'essais.

## L'EXPÉRIMENTATION, premier appui des conseillers

**Les conseillers sont un vecteur clé pour le développement des solutions de biocontrôle. Si les entreprises n'ont pas mis en place de véritable stratégie de formations en la matière, les connaissances s'acquièrent surtout sur le terrain. Les échanges entre collègues et les plateformes d'essais dominent encore pour s'informer et accompagner les agriculteurs.**

Par **Stéphanie Ayrault** et **Laure Hänggi**

**Q**u'ils soient issus des coopératives, des négoce ou des chambres d'agriculture, peu de conseillers ont reçu une formation spécifique sur le biocontrôle. Les informations circulent davantage en interne. « *Ma connaissance vient surtout de la communication avec*

*mes collègues ou des informations relayées par la presse écrite* », reconnaît Michaël Lomme, conseiller en production végétale à la Chambre d'agriculture de la Vienne. Les responsables Écophyto servent souvent de relais pour fournir les informations sur le biocontrôle. « *Nous conseillons des produits*

*que nous avons testés, qui nous ont été expliqués par les firmes par le biais de visites d'essais*, poursuit Michaël Lomme. *Cela me suffit.* » Chez Cérésia, la stratégie déployée suit les mêmes codes. Elle repose sur l'autoformation et se fonde sur les résultats d'essais mis en place. « *Le système de formation est*

continue, explique Frédéric Adam, responsable des solutions agricoles chez Cérésia. *Nous organisons des réunions techniques avec nos agronomes qui forment les conseillers à l'utilisation de nos solutions de biocontrôle. Nous réalisons des notes techniques et des argumentaires et nous leur montrons les essais.* » Les firmes commercialisant ces solutions, l'Association

**Fabian Rivalin,**  
responsable de  
la production  
biologique  
intégrée à la  
CAMN.



**« Nous nous appuyons sur des références techniques locales. »**

française des entreprises de produits de biocontrôle, IBMA, ou encore les instituts techniques sont également de précieux relais d'information. *« Nous avons envisagé une intervention d'Arvalis-Institut du végétal au printemps sur ce thème, avec des visites d'essais et des résultats de l'Institut national de recherche pour l'alimentation et l'environnement, Inrae, poursuit ainsi Frédéric Adam. La formation sera évidemment reportée à cause de la crise sanitaire actuelle liée au Coronavirus. »*

## LE RÔLE DE LA PRESCRIPTION LOCALE

À la Coopérative agricole des maraîchers nantais, CAMN, les solutions de biocontrôle représentent la moitié du chiffre d'affaires approvisionnement réalisé avec les produits de protection des plantes. Pourtant, là encore, les conseillers n'ont pas reçu de formations dédiées. Les spécialistes métiers s'informent par le biais de groupes techniques locaux. *« En maraîchage, viti-*

*culture et arboriculture, nous avons des échanges directs avec les organismes de prescription ainsi que de recherche et développement locaux pour rentrer dans le détail de l'efficacité et du positionnement des produits »*, explique Fabian Rivalin, responsable de la Production biologique intégrée à la CAMN. La coopérative a choisi aussi de s'appuyer sur des fournisseurs triés sur le volet et capables de les accompagner sérieusement. Des référents ont été nommés et se sont appropriés l'expertise : ils diffusent ensuite les informations dans l'équipe pour renforcer la compétence du personnel. *« La connaissance est une quête permanente, ajoute Fabian Rivalin. Sur le biocontrôle, nous avons encore beaucoup de choses à apprendre. »*

## UN MANQUE D'OFFRES EN GRANDES CULTURES

Tous l'attestent : l'efficacité des produits reste le premier critère d'adhésion des conseillers ! *« Notre principale difficulté est le manque d'offres valables en grandes cultures, admet Frédéric Adam, même si les trichogrammes contre la pyrale du maïs ou le phosphate ferrique contre les limaces sont des succès. »* Pour certaines structures, l'offre de solutions n'est pas encore assez étoffée pour justifier la mise en place de formations. Les efforts se concentrent donc pour l'heure sur la sensibilisation des agriculteurs et la conduite d'expérimentations. ◻

**Frédéric Adam,**  
responsable  
des solutions  
agricoles chez  
Cérésia.



**« Nos agronomes forment les conseillers à l'utilisation des solutions de biocontrôle. »**

## À LA CAPL, PLUSIEURS JOURNÉES DE FORMATION CHAQUE ANNÉE

Depuis trois ans, la CAPL met en place des formations, organisées par son service développement ou par ses fournisseurs. Thierry Delranc, directeur opérationnel terrain à la CAPL, explique la stratégie : *« Nos technico-commerciaux, au même titre que nos adhérents, assistent également à des formations organisées par notre service agriculture durable, animées notamment par l'Institut français de la vigne et du vin, IFV. Chacun de nos 47 TC bénéficient de trois à quatre journées de formation chaque année. »* Au sein de la CAPL, les solutions de biocontrôle représentent à peu près 25 % du chiffre d'affaires de la protection des plantes, ce qui se ressent sur les efforts consacrés à la formation. La demande est d'ailleurs forte au sein de l'équipe. *« Une vingtaine de TC ont intégré l'équipe depuis les trois dernières années, ils sont diplômés et très sensibles aux démarches environnementales »,* souligne Thierry Delranc.



**VOS SITES**

**reference-appro.com et reference-environnement.com**

**DEVIENNENT**



**RÉFÉRENCE** agro

**LE SITE DE RÉFÉRENCE DES DÉCIDEURS DE L'AGRICULTURE**

**UNE INFORMATION QUOTIDIENNE  
ADAPTÉE À VOTRE MÉTIER**

**Distribution • Environnement • Décryptages**

**DÉCOUVREZ L'INTÉGRALITÉ DU SITE ET TOUS SES AVANTAGES,**  
Newsletters thématiques, Podcasts, Mags en ligne exclusifs,  
Fiches RH & Management, l'accès à plus de + de 25000 articles.

**DÉCOUVREZ-LE MAINTENANT  
WWW.REFERENCE-AGRO.FR**